

L'INTERVIEW...

D'jal



L'humoriste D'Jal, notamment célèbre pour son sketch du professeur de BTP portugais, se produira à Bruguères au Bascala, samedi 16 octobre à 21h.

Rencontre avec l'artiste révélé au grand public par sa participation récurrente à l'émission de télévision « Jamel Comedy Club ».

► Quels souvenirs gardez-vous de cette grande famille du « Jamel Comedy Club », celle de la nouvelle génération d'humoristes ?

« J'en garde un très grand souvenir. Je dois une grande partie de mon succès grâce à mon exposition dans le Jamel Comedy Club. Pour moi, ça a été très formateur et puis une magnifique rencontre, celle de Jamel avec qui je suis encore en contact aujourd'hui.

C'est la meilleure des écoles, la ligue des champions des humoristes ! Parce qu'il faut tout le temps être performant, on a face à soi des concurrents, des collègues très doués. »

► Vous continuez d'ailleurs à collaborer avec Jamel sur certains événements ?

« Oui, je l'ai encore eu au téléphone aujourd'hui, on est sur l'écriture de différents projets. On souhaite travailler ensemble donc le cordon ombilical n'est jamais coupé. Même si aujourd'hui je vole de mes propres ailes, je garde toujours contact avec Jamel et l'institution Jamel Comedy Club. »

► Présentez nous en quelques mots le spectacle que vous proposerez au Bascala en octobre ?

« Déjà, Bruguères j'en garde un super souvenir, ça a été le feu dans cette salle ! (D'Jal s'est produit au Bascala en juin 2014, NDLR). Le spectacle, c'est un fourre tout de tout ce que je suis, de tous ces personnages hauts en couleurs. C'est un peu un Tex Avery dans ma tête ! Bien sûr, il y a mes personnages forts, mais encore plus car il faut surprendre à chaque fois. Alors, j'ai aussi une grand-mère plutôt déjantée, un sud américain cocaïnomanie à son insu... C'est surtout un spectacle participatif, je fais en sorte que le public

participe et soit partie prenante. Tous les soirs, c'est le même spectacle mais jamais avec la même manière de le dire, de le faire, de le jouer parce que tous les soirs c'est un public différent, une accroche différente. »

► Justement quelle relation entretenez-vous avec votre public, vos fans ?

« Tous les soirs je sens une forme d'impatience chez les gens, ils sont heureux de me voir après m'avoir vu et revu sur internet, pour ceux qui me connaissent. Il y a un bouillonnement, c'est très bizarre pour moi, en toute humilité, il y a une attente. J'aime à dire que pendant une heure et demi on est tous de la même famille, on est tous amis. J'essaie un peu de casser les barrières, entre moi étant sur scène et eux assis dans la salle, de créer cette proximité en me moquant mais pas trop, plutôt un peu taquin. Pour mon plus grand bonheur, c'est un spectacle qui est complètement universel, qui fait venir de 7 à 77 ans, il n'y a pas de tranche d'âge. Et puis je parle de tout, d'intégration, de vivre ensemble, des communautés... Moi, rebeu, faire une imitation d'un portugais, c'est justement le meilleur exemple de l'intégration et du vivre ensemble. »